

LA NATURE DES MOTS QUI CONSTITUENT LES GROUPES NOMINAUX

Il s'agit avec ces exercices de faire le bilan de vos connaissances.

Serez-vous capable de donner la nature des mots qui constituent les groupes nominaux.

1. Dans cette liste, relève tous les noms et écris s'il s'agit d'un nom commun ou d'un nom propre

fossé – Sophie – chambre – pour – doigt – rejoindre – Paul – honteux – cuvette tremper – envelopper – Nantes – chiffon – aventure – écureuil – grenier – quelques

2. Définis les noms soulignés, comme dans l'exemple.

Exemple : Promenade : nom commun, féminin, singulier.

En revenant de la **promenade** avec sa maman, Sophie dit qu'elle allait tout préparer pour l'arrivée de ses amies. Elle mit la boîte à couleurs sur une petite table. Sur une autre table elle arrangea les six tasses, et au milieu elle mit le sucrier, la théière et le pot à crème

3. Dans ce texte, relève les déterminants et écris les noms qu'ils déterminent.

Exemple : Quel → chien

-Quel beau chien ! Sais-tu à quelle race il appartient?

-À mon avis, ce chien est un berger australien. Le berger australien est un chien vif, très adapté aux maîtres sportifs et reconnu pour sa rapidité. Ces qualités en font un chien très adapté à la conduite des troupeaux. C'est aussi un chien sociable, qui tolère très bien ses congénères et s'adapte bien à une vie en famille avec des enfants.

4. Dans ce texte, relève les adjectifs et écris les noms qu'ils précisent.

Exemple : impressionnant → sommet

Au nord, l'impressionnant sommet s'étire en une crête vertigineuse d'où surgissent quelques pics aux noms pittoresques : le Sabre, Tétaubouc... Vers le sud, la vallée, largement ouverte, descend jusqu'au petit village de Belleval. Ce village savoyard, aux maisons typiques, accueille, l'été, de nombreux touristes qui viennent profiter de son cadre merveilleux.

5. Dans ce texte, relève les sept participes passés et écris leur verbe à l'infinitif.

Oh ! s'écria Émilie, il ne s'est pas passé un jour ni une nuit sans que j'y aie pensé – et je la vis tomber à genoux, la tête en arrière, son pâle visage levé vers le ciel, les mains jointes avec angoisse, ses longs cheveux flottant sur ses épaules – ; il ne s'est pas écoulé un seul instant où je ne l'aie revue, cette chère maison, présente devant moi, comme dans les jours qui ne sont plus, quand je l'ai quittée pour toujours !